

versant du Pacifique, à l'ouest des montagnes Rocheuses, le climat est plus tempéré que dans aucune autre partie du Canada.

142. L'étendue de la Puissance du Canada est tellement grande qu'une partie de ce pays est couverte d'une neige presque perpétuelle, et que l'autre reçoit la chaleur et l'éclat du soleil presque continuellement. Une partie de ce pays est sous l'atmosphère froide de la mer Glaciale, une autre partie ressent l'air humide de l'Atlantique, une autre encore jouit de la brise vivifiante du Pacifique, et une quatrième partie enfin a la surface de son sol brûlée par la chaleur des eaux tropicales. Dans les parties extrêmes du nord la navigation est tellement stérile que les arbres atteignent à peine la hauteur d'un enfant de deux ans ; dans les parties méridionales, la végétation est tellement fertile que les fruits et les fleurs croissent avec autant de vigueur que dans l'Italie et le sud de la France.

143. Le fait est qu'au lieu de l'hiver perpétuel, la durée moyenne de l'hiver est de quatre mois et demi, et quoique le printemps commence deux ou trois semaines plus tard qu'en Angleterre, les conditions nécessaires à une croissance rapide—la chaleur du soleil et la pluie—sont si favorables que les récoltes des deux pays sont également avancées au milieu de juillet. Comme, depuis quelques années, le pays est mieux connu, on commence à comprendre que quoique les hivers soient parfois sévères, le climat est salubre et agréable, tandis que la température de l'été n'est pas surpassée dans les parties de l'Europe, les plus favorisées de la nature. Ceux qui ont l'expérience des deux climats, admettent que celui du Canada est supérieur à celui de l'Angleterre. C'est un fait bien reconnu qu'un hiver froid, sec et neigeux est plus sain et plus favorable aux affaires de toutes sortes, et qu'un hiver doux est plus malsain et défavorable au commerce.

Les courants de la mer sont singulièrement favorables au Canada ; le long de la côte de l'Atlantique, le courant du golfe produit une influence tout à fait bienfaisante, et à un tel point que sur l'île de Sable des troupeaux de chevaux de prairies, il y a des siècles passés, ayant été jetés sur cette île après un naufrage, sans abri d'aucune espèce, y ont vécu et se sont multipliés. Le long du côté canadien de l'océan Pacifique, le courant de la mer du Japon y produit le même effet que le courant du golfe en Angleterre. L'île de Vancouver quant à son climat est semblable à celui du sud de l'Angleterre, si ce n'est que la chaleur de l'été est plus grande, mais il y a moins d'humidité. Dans le voisinage de Victoria la plus haute température, à l'ombre, durant les mois de juillet et août est de 80 à 90 degrés Fahr. ; pendant que durant l'hiver il est bien rare qu'il y ait plus de dix degrés de froid.